La nuit était tombée et l'ogre dormait encore.
C'était un ogre sans nom. Un ogre terrible.
Sa barbe était terriblement longue.
Ses mains étaient terriblement larges.
Son ventre était terriblement gros.
Et ses dents terriblement pointues.





Peu après minuit, l'ogre se réveilla en sursaut et la faim le tira de son lit. Il enfila ses bottes et son manteau de peau, coiffa sa longue barbe, referma la porte à double tour et s'en alla dans la nuit bleue, emportant avec lui un grand sac en toile de jute et son plus grand couteau. L'ogre avait eu vent de l'existence de trois jeunes enfants qui, depuis la mort de leurs parents, vivaient seuls dans une petite maison près du delta du fleuve. L'ogre pressait le pas à travers clairières et vallons, enjambait les ruisseaux, les clôtures et les haies.

Lorsqu'il arriva devant la maison des orphelins, il arrêta brusquement sa marche, huma l'air et sut que les trois enfants étaient là.
«Ils ne doivent pas être bien gras, pensa l'ogre, mais les trois réunis calmeront ma faim.»
Cherchant à s'y introduire sans bruit, l'ogre fit le tour de la maison. Les quatre volets étaient clos et la porte d'entrée verrouillée.
Alors, il alla chercher l'échelle appuyée contre l'un des pommiers sans fruit du jardin et l'emporta jusqu'à la maison.





L'un après l'autre, l'ogre grimpa les échelons de bois qui grinçaient
sous son poids. Arrivé au sommet de l'échelle, il escalada le toit de chaume,
s'assit sur la large cheminée et affûta la lame d'acier de son couteau
sur l'une des briques encrassées de suie. Lorsqu'il eut fini sa besogne,
il se piqua très légèrement le pouce et une goutte de sang perla.



L’ogre se laissa alors glisser tout entier dans la cheminée.
Il descendit ainsi de deux bons mètres puis se retrouva complètement
bloqué dans le conduit qui rétrécissait à cet endroit.
Plus il bougeait et plus il se coinçait. L’ogre était pris au piège
et se demandait comment il allait bien pouvoir sortir de cette situation.
Il se donna le temps de la réflexion et ne trouva d’autre solution
que d’attendre un jour ou deux, le temps de perdre quelques kilos.
Le jour descendait peu à peu dans la cheminée et éclairait, brique
après brique, les quatre murs tapissés de suie et de goudron.
L’ogre releva la tête vers le carré de ciel et regarda la voie lactée.